

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

10 JUIN 1992

PROJET DE LOI

**portant des dispositions sociales et
diverses (articles 33 à 36)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
SANTÉ PUBLIQUE ET DE
L'ENVIRONNEMENT (1)

PAR M. MARSOUL

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles 33 à 36
du présent projet de loi lors de sa réunion du 2 juin
1992.

**Ce projet de loi a été examiné en réunion publique
de commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : Mme Merckx-Van Goy.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Brouns, Demuyt, Mme
Leysen, M. Marsoul, Mme
Merckx-Van Goy.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM.
Collart, Delizée, Walry.
S.P. MM. De Mol, Hancké, Swen-
nen.
P.V.V. M. De Groot, Mme De
Maght-Aelbrecht, M. Fla-
mant.
P.R.L. Mme Delruelle, M. Pierard.
P.S.C. MM. Grimberghs, Hollogne.
Ecolo/ Agalev VI. M. De Man.
Blok V.U. M. Caudron.

B. — Suppléants :

MM. Goutry, Vandendriessche, Van
der Poorten, Van Eetvelt, Van-
leenhove, Van Looy.
MM. Harmegnies (Y.), Mayeur,
Minet, Tomas, N.
MM. Bourgois (M.), Landuyt, Lisa-
beth, Logist.
MM. Berben, Demeulenaere, De-
swaene, Devolder.
MM. Bertouille, Kubla, Saulmont.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Pon-
celet, Séneca.
M. Brisart, Mme Dua, M. Winkel.
MM. Caubergs, Spinnewyn.
MM. Anciaux, Candries.

Voir :

- 480 - 91 / 92 (S.E.) :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 à 5 : Amendements.
- N° 6 à 9 : Rapports.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

10 JUNI 1992

WETSONTWERP

**houdende sociale en diverse
bepalingen (artikelen 33 tot 36)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN
HET LEEFMILIEU (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER MARSOUL

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft op haar vergadering van
2 juni 1992 de artikelen 33 tot 36 van het wetsont-
werp behandeld.

**Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commis-
sievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : Mevr. Merckx-Van Goy.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Brouns, Demuyt, Mevr.
Leysen, H. Marsoul, Mevr.
Merckx-Van Goy.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Collart, Delizée, Walry.
S.P. HH. De Mol, Hancké, Swen-
nen.
P.V.V. H. De Groot, Mevr. De
Maght-Aelbrecht, H. Fla-
mant.
P.R.L. Mevr. Delruelle, H. Pierard.
P.S.C. HH. Grimberghs, Hollogne.
Ecolo/ Agalev VI. HH. Barbé, Dejonckheere.
Blok V.U. H. De Man.
H. Caudron.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Goutry, Vandendriessche, Van
der Poorten, Van Eetvelt, Van-
leenhove, Van Looy.
HH. Harmegnies (Y.), Mayeur,
Minet, Tomas, N.
HH. Bourgois (M.), Landuyt, Lisa-
beth, Logist.
HH. Berben, Demeulenaere, De-
swaene, Devolder.
HH. Bertouille, Kubla, Saulmont.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Pon-
celet, Séneca.
H. Brisart, Mevr. Dua, H. Winkel.
HH. Caubergs, Spinnewyn.
HH. Anciaux, Candries.

Zie :

- 480 - 91 / 92 (B.Z.) :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 tot 5 : Amendementen.
- N° 6 tot 9 : Verslagen.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

Le Chapitre VII du Titre I^{er} — Dispositions modifiant l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales — a pour but d'atteindre une régulation de la consommation des médicaments en passant, notamment, par une maîtrise du nombre d'officines ouvertes au public. Le présent projet vise ainsi à permettre au Roi de revoir, sur de nouvelles bases, l'ensemble des textes relatifs, entre autres, à la répartition, l'ouverture, le transfert et la fusion éventuelle d'officines.

En effet, on a pu constater que le nombre d'officines ouvertes au public, en Belgique, se situe nettement au-dessus de la moyenne européenne (520 officines par million d'habitants contre 300 par million d'habitants). Il convient donc de prendre des mesures pour assurer une adéquation entre le nombre des officines, la démographie nationale et les besoins en santé publique.

A cette fin, le Roi aura le pouvoir de viser le nombre maximum d'officines ouvertes au public, pendant une certaine période; période au terme de laquelle, le nombre d'officines pourra être réévalué en fonction des facteurs démographiques et de santé publique du moment. Il est bien entendu que la fixation d'un maximum ne pourra conduire à la fermeture d'officines en activité. Une décision de fermeture ou de fusion avec une autre officine restera de l'initiative du ou des détenteurs d'autorisations.

Il est à noter que le texte initial a été amendé afin de limiter la période durant laquelle le Roi pourra intervenir pour déterminer le nombre d'officines ouvertes au public. L'arrêté délibéré en Conseil des Ministres devra être adopté avant le 31 décembre 1994.

Le Chapitre VIII comprend deux modifications à la loi sur les hôpitaux.

Pour rencontrer les préoccupations légitimes du personnel des établissements de soins, le Gouvernement précédent avait accepté un plan pluri-annuel parallèle à l'accord intersectoriel conclu dans la fonction publique.

Cet accord dénommé l'accord social du 4 juillet 1991, dont le Ministre assure l'exécution avec le Ministre de l'Emploi et du Travail, doit pour la première fois, garantir à l'ensemble du personnel concerné, les mêmes avantages de rémunération et de condition de travail.

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

Hoofdstuk VII van Titel I — Bepalingen tot wijziging van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies — heeft de regulering van het geneesmiddelenverbruik op het oog en zulks meer bepaald door de toename van het aantal voor het publiek opengestelde apotheken in de hand te houden. Het voorliggende ontwerp wil de Koning de mogelijkheid bieden alle teksten die onder meer betrekking hebben op de spreiding, de opening, de overname en de eventuele fusie van apotheken, op nieuwe grondslagen te herwerken.

Geconstateerd werd immers dat het aantal in België voor het publiek opengestelde apotheken boven het Europese gemiddelde ligt (520 apotheken per miljoen inwoners tegen 300 per miljoen elders). Er zijn dus maatregelen nodig om tot een juiste verhouding te komen tussen het aantal apotheken, het landelijk bevolkingscijfer en de behoeften op het gebied van de volksgezondheid.

Te dien einde zal de Koning bevoegd zijn om het maximumaantal voor het publiek opengestelde apotheken vast te stellen voor de periode die Hij bepaalt; nadat die periode is verstreken kan het aantal apotheken, met inachtneming van de op dat ogenblik voorhanden zijnde gegevens inzake het bevolkingscijfer en de volksgezondheid, opnieuw worden geëvalueerd. Het ligt voor de hand dat de vaststelling van een maximumaantal geen sluitingen van in bedrijf zijnde apotheken tot gevolg mag hebben. Het initiatief voor een beslissing tot sluiting van een apotheek of tot fusie ervan met een andere blijft bij de houder(s) van de vergunningen berusten.

Hierbij zij opgemerkt dat de aanvankelijke tekst geamendeerd werd om de periode tijdens welke de Koning het nodige kan doen om het aantal voor het publiek opengestelde apotheken vast te stellen, te kunnen beperken. Het in Ministerraad overlegd besluit zal immers vóór 31 december 1994 moeten worden genomen.

Hoofdstuk VIII bevat twee wijzigingen in de ziekenhuiswet.

Om aan de rechtmatige verlangens van de verpleegkundigen tegemoet te komen, had de vorige regering haar instemming betuigd met een meerjarenplan dat gelijk loopt met de bij het openbaar ambt afgesloten intersectoriële overeenkomst.

Die overeenkomst, die het sociaal akkoord van 4 juli 1991 genoemd wordt en voor de tenuitvoerlegging waarvan de Minister en diens collega van Tewerkstelling en Arbeid borg staan, moet voor het eerst alle betrokken personeelsleden dezelfde voordelen op het stuk van bezoldiging en arbeidsvoorwaarden garanderen.

Pour le personnel à charge du prix de journée des hôpitaux, le budget global de 1992 contient, d'ores et déjà, les moyens nécessaires.

Pour le personnel qui n'est pas à charge du prix de journée, il faut définir des normes visant à assurer le financement des avantages qui doivent normalement relever des honoraires médicaux.

Les articles 34 et 35 du projet de loi n'ont pas d'autre but que de donner une base juridique aux solutions qui pourraient être trouvées.

Le Ministre signale que des négociations avaient déjà été entamées par son prédécesseur.

Le Conseil national des Etablissements hospitaliers est actuellement saisi de propositions concrètes en la matière.

Sans préjuger des solutions qui seront prises, il est évident que l'effort à réaliser ne peut être imputé intégralement, ni au budget de l'Etat, ni aux honoraires médicaux.

Il faut enfin insister sur le fait que la procédure de concertation du Conseil médical prévue aux articles 125, 17°, 127 et 128 de la loi sur les hôpitaux sera en tout cas maintenue.

De plus, il paraît légitime que le corps médical soit associé aux négociations relatives aux avantages accordés au personnel dont il a la charge financière.

Des négociations ont d'ores et déjà été entamées.

II. — DISCUSSION GENERALE

Le Ministre des Affaires sociales confirme à M. Delizée que le transfert d'officines sera encore permis.

M. Dejonckheere demande si des actions sont prévues au niveau du corps médical en vue de réduire la consommation de médicaments par le biais d'une réduction des prescriptions.

Le Ministre répond que la mesure proposée dans ce projet est une mesure marginale qui ne permettra pas de rencontrer immédiatement les préoccupations de l'intervenant. Toutefois, la réduction du nombre d'officines aidera, à terme, à réduire la surconsommation de médicaments. Il est évident qu'une autre méthode de travail s'impose pour faire face au problème de la surconsommation ou de la consommation inadéquate.

Bien que le corps médical soit conscient du problème, il ne faut pas négliger la pression qu'il subit de la part de différents milieux, notamment de l'industrie du médicament et de la publicité.

Lors du conclave sur le budget 1992, le Gouvernement a décidé d'essayer de moderniser et d'adapter la politique de remboursement des médicaments.

Ten behoeve van het personeel dat vergoed wordt ten laste van de verpleegdagprijs, werden reeds de nodige middelen uitgetrokken op de algemene begroting voor 1992.

Voor het personeel dat niet vergoed wordt via de prijs per verpleegdag, zijn normen noodzakelijk zodat de voordelen die normaliter in een verhoging van de medische honoraria moeten resulteren, gegarandeerd worden gefinancierd.

De artikelen 34 en 35 van het wetsontwerp hebben alleen tot doel de eventuele oplossingen een juridische grondslag te geven.

De Minister merkt op dat zijn voorganger daarover reeds was begonnen te onderhandelen.

In dat verband werden aan de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen reeds concrete voorstellen gedaan.

Zonder op de toekomstige oplossingen te willen vooruitlopen, kan men nu al zeggen dat de kosten van de te leveren inspanning uiteraard niet volledig op de Rijksbegroting of op de geneeskundige honoraria kunnen worden afgewenteld.

Tot slot dient te worden beklemtoond dat het in de artikelen 125, 17°, 127 en 128 van de ziekenhuiswet voorgeschreven overleg met de Medische Raad hoe dan ook zal worden gehandhaafd.

Voorts lijkt het gerechtvaardigd dat de medische stand inspraak krijgt bij de onderhandelingen met betrekking tot de voordelen toegekend aan het personeel waarvan de medische stand de financiële last draagt.

Daarover zijn reeds onderhandelingen aan de gang.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De Minister van Sociale Zaken verzekert de heer Delizée dat de overdracht van apotheken toegestaan blijft.

De heer Dejonckheere vraagt of er voor de medici acties op het getouw staan om via een ander voorschrijfgedrag het geneesmiddelenverbruik in te perken.

De Minister antwoordt dat de in dit ontwerp voorgestelde maatregel een marginale ingreep is, die niet onmiddellijk aan de zorg van spreker tegemoet zal komen. Een vermindering van het aantal apotheken zal op termijn evenwel bijdragen tot een beperking van het overdadig geneesmiddelenverbruik. Het spreekt voor zich dat andere middelen nodig zullen zijn om het vraagstuk van de overconsumptie of de onaangepaste consumptie tegen te gaan.

Hoewel de medici zich van het probleem bewust zijn, mag men niet uit het oog verliezen dat verschillende kringen, met name de farmaceutische industrie en de reclamewereld, op hen druk uitoefenen.

De regering heeft op het begrotingsconclaaf 1992 beslist een poging te ondernemen om de terugbetaling van geneesmiddelen te moderniseren en aan te passen.

Ainsi, on étudie actuellement la possibilité de déclassifier certains médicaments dont l'effet thérapeutique n'est pas optimal pour les remplacer par des médicaments plus efficaces et moins coûteux.

M. Walry estime qu'il conviendrait d'encourager la consommation des médicaments génériques. Une telle mesure représenterait une économie substantielle pour l'Etat.

Le Ministre répond qu'il entre dans les intentions du Gouvernement de promouvoir des médicaments moins coûteux et mieux adaptés aux buts thérapeutiques. Il conviendrait également de stimuler la responsabilisation des prescripteurs. A cet égard, il faudra faire face aux groupes de pression tels que l'industrie pharmaceutique dont la publicité n'offre pas toujours une information correcte sur les médicaments.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Art. 33

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 8 voix contre 3 et 3 abstentions.

Art. 34

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté par 12 voix contre 3.

Art. 35

M. Devolder dépose un amendement n° 24 (Doc. n° 480/3) visant à supprimer l'article.

Il rappelle que la loi du 23 décembre 1963 avait été adaptée par l'arrêté royal n° 407 pour permettre une meilleure gestion des hôpitaux par le biais de la concertation avec les médecins.

Les présentes dispositions accordent un pouvoir inacceptable au Roi et mettent un terme au modèle de consensus entre les hôpitaux et le corps médical. En outre, les pouvoirs accordés au Roi, en particulier en ce qui concerne la suppression de la notion d'honoraires, vont considérablement modifier la situation des médecins en matière de droit du travail, de sorte qu'il est impossible de prévoir actuellement de quelle manière les tribunaux compétents vont interpréter cette situation juridique.

Le Ministre des Affaires sociales répond que le problème de fond soulevé par *M. Devolder* est important et que le Gouvernement est sensible aux arguments relatifs à la concertation et au consensus. Il n'entre nullement dans les intentions du Gouverne-

Zo overweegt ze thans of het mogelijk is bepaalde geneesmiddelen waarvan het therapeutisch effect niet zo best is, uit de nomenclatuur te halen en ze te vervangen door meer doeltreffende en goedkopere geneesmiddelen.

De heer Walry vindt dat het gebruik van generische geneesmiddelen aangemoedigd hoort te worden. Een dergelijke maatregel zou de overheid een aanzienlijke besparing opleveren.

De Minister antwoordt dat de regering het gebruik wil aanmoedigen van geneesmiddelen die minder kosten en meer op de therapeutische doelstellingen zijn afgestemd. Ook ware het aangewezen de artsen inzake voorschrijfgedrag meer verantwoordelijkheidszin bij te brengen. Ter zake moet rekening worden gehouden met de drukingsgroepen, zoals de farmaceutische industrie, die in hun reclame niet altijd correcte informatie over de geneesmiddelen verstrekken. .

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Art. 33

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 34

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen.

Art. 35

De heer Devolder dient een amendement n° 24 (Stuk n° 480/3) in tot weglating van dit artikel.

Hij herinnert eraan dat het koninklijk besluit n° 407 de wet van 23 december 1963 heeft aangepast om via overleg met de artsen tot een beter beheer van de ziekenhuizen te komen.

De ter bespreking liggende bepalingen verlenen de Koning een onaanvaardbare bevoegdheid en zetten een punt achter het consensusmodel tussen de ziekenhuizen en de medische stand. Bovendien zullen de aan de Koning verleende bevoegdheden, in het bijzonder inzake de opheffing van het begrip honoraria, de arbeidsrechtelijke toestand van de artsen aanzienlijk wijzigen, zodat men thans onmogelijk kan voorspellen hoe de bevoegde rechtbanken die rechtstoestand zullen interpreteren.

De Minister van Sociale Zaken antwoordt dat het door de heer Devolder aangehaalde inhoudelijk probleem belangrijk is en dat de regering oog heeft voor de argumenten inzake het overleg en de consensus. De regering heeft geenszins de bedoeling die wil tot

ment de nuire à cette volonté de concertation mais il doit tenir compte d'impératifs budgétaires.

Le but de la présente disposition est de pouvoir s'écarter de la concertation lorsqu'elle n'a donné aucun résultat. La concertation doit rester la règle générale mais le Roi doit pouvoir statuer en cas d'échec de cette concertation lorsque des raisons budgétaires le justifient.

M. Devolder se réjouit que le Gouvernement veuille maintenir la concertation. Il accorde toutefois peu de confiance aux intentions du Gouvernement. Les kinésithérapeutes peuvent en témoigner. En effet, bien que ceux-ci soient restés dans les limites de leur enveloppe budgétaire, le Ministre a malgré tout refusé de signer leur accord. L'intervenant souligne que cet article met en cause la concertation avec le corps médical et partant constitue un danger pour une bonne gestion de la santé publique, d'autant plus que les décisions sur la politique à mener seront prises unilatéralement par la cellule administrative de l'hôpital.

L'article 35 est adopté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

En conséquence, l'amendement n° 24 de *M. Devolder* qui visait à supprimer l'article, devient sans objet.

Art. 36

M. Devolder dépose un amendement n° 25 (Doc. n° 480/3) visant à supprimer l'article. Il se réfère à la justification de son amendement n° 24.

L'article 36 est adopté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

En conséquence, l'amendement n° 25 de *M. Devolder* visant à supprimer l'article, devient sans objet.

L'ensemble des dispositions soumises à la commission est adopté par 7 voix contre 2 et 3 abstentions.

Le Rapporteur,

H. MARSOUL

Le Président,

T. MERCKX-VAN GOEY

overleg te beknotten; zij moet echter rekening houden met de door de begroting opgelegde vereisten.

Met deze bepaling moet het mogelijk worden af te zien van het overleg, wanneer dat geen resultaat oplevert. Ofschoon het overleg de algemene regel moet blijven, moet de Koning in geval van mislukking van het overleg een beslissing kunnen nemen, voor zover zulks uit budgettaire overwegingen verantwoord is.

De heer Devolder verheugt zich over de bereidheid van de regering om het overleg te handhaven. Niettemin heeft hij weinig vertrouwen in de intenties van de regering. De fysiotherapeuten kunnen daarvan meepraten. Ofschoon ze de begrotingspakketten die hen waren toegewezen niet hadden overschreden, heeft de Minister geweigerd de door hen bereikte overeenkomst te ondertekenen. Volgens de interveniënt zet dit artikel het overleg met de medische stand op de helling en brengt het derhalve het beheer van de volksgezondheid in gevaar. Dat is te meer het geval, daar de beslissingen inzake het te voeren beleid op multilaterale basis door de administratieve cel voor de ziekenhuizen zullen worden genomen.

Artikel 35 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 24 van de heer *Devolder* tot weglating van dit artikel komt daardoor te vervallen.

Art. 36

De heer Devolder dient een amendement n° 25 (Stuk n° 480/3) in tot weglating van dit artikel. Hij verwijst naar de verantwoording van zijn amendement n° 24.

Artikel 36 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 25 van de heer *Devolder* tot weglating van dit artikel komt daardoor te vervallen.

Alle aan de Commissie voorgelegde bepalingen worden aangenomen met 7 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

De Rapporteur,

H. MARSOUL

De Voorzitter,

T. MERCKX-VAN GOEY